

Beaucoup estiment que la grande richesse de la *Saxe* protestante et la moindre prospérité de la *Bavière* catholique témoignent de l'influence délétère du catholicisme et de la fécondité sociale du protestantisme.

Observons les conditions naturelles des deux pays. La Bavière ne possède relativement qu'assez peu de mines, d'où elle extrait chaque année un million de tonnes de houille. Au contraire, la Saxe, dont l'étendue est moindre, bénéficie des magnifiques bassins houillers de l'Erz-Gebirge et du Mittel-Gebirge, d'où elle tire annuellement 5 millions de tonnes de houille et 1 million et demi de tonnes de lignite. Le voisinage et l'abondance de la houille ont rendu possible un immense développement de toutes les industries, surtout des filatures et du tissage (1).

Au point de vue agricole, la Saxe est un des pays les plus fertiles de l'Allemagne, « si l'on excepte les régions montagneuses qui se rapprochent du massif du Harz. » Les plaines sont, en général, « revêtues de riches alluvions. (2) » Mais il n'en est pas de même pour la Bavière. On trouve de belles céréales et de belles prairies sur les bords du Danube, en Basse-Bavière, c'est-à-dire dans la moindre partie du royaume ; au contraire, dans le Haut-Palatinate, le sol est peu fertile et il y a des terres incultes ; dans la Haute-Bavière, le sol est maigre, sablonneux, « recouvert d'une mince couche d'argile mêlée d'alluvions », les rivières sont torrentueuses, les orages violents, les hivers rudes ; enfin, on doit en dire autant de l'Allgau : « Le sol est, en grande partie, formé de molasse et parsemé de blocs erratiques. Le climat est rude, la neige recouvre le sol jusqu'à une époque avancée ; les nuits, même en été, sont froides. On n'y récolte qu'un peu d'avoine, d'orge et de seigle, mais pas de blé. La culture des céréales est tout à fait accessoire. C'est l'industrie laitière qui est la grande ressource du pays. (3) »

Bref, il y a de toutes autres causes à l'inégale fortune de la

(1) G. BLONDEL, *Essor... du peuple allemand*, éd. cit., p. 36-42. — RAFFALOVICH, *Les Charbons dans le monde. Allemagne* : recueil cité, 25 juin 1904, p. 33.

(2) G. BLONDEL, C. BROUILLET, L. DE SAINTE-CROIX, E. JULHIET, L. QUESNEL, *Populations rurales de l'Allemagne*, éd. cit., p. 105 et 116-117.

(3) *Ibid.*, 30-53.